

# Ils se souviendront de l'Euro 21



Les Tarnais dans le chaudron hongrois.

Pas de trophée, mais des souvenirs plein les valises. Ils sont de retour les aventuriers tarnais. Loin de Viviers-lès-Montagnes, au-delà de la découverte de la culture hongroise, ces dix passionnés de football ont pris le temps de débriefer la fête du football que Budapest accueillait.

La Fanzone mise en place par l'UEFA, installée dans un grand parc du nord de la capitale, a été l'épicentre des célébrations. Animation, bonne humeur et écrans géants y étaient au rendez-vous. Le groupe a pris part aux deux cortèges français en préambule des deux rencontres des Bleus sur place. Une bonne occasion de mettre à contribution les cordes vocales. L'ambiance a été particulièrement exceptionnelle dans

l'enceinte de la Puskas Aréna lors du premier match, dans un chaudron presque acquis entièrement à la cause des locaux. « Du niveau de l'Argentine en 2018 », assureront certains. Bien sûr, la déception de ne voir les hommes de Didier Deschamps remporter un des deux matchs laissera un goût d'inachevé à l'équipe, malgré la première place du groupe assurée. Des joueurs ont déçu, alors que d'autres, brillants, ont fait l'unanimité parmi la communauté française sur place. Quant aux Hongrois, le pessimisme prudent de la veille du match, annonçant de larges défaites des Magyars, a laissé place à la fierté et juste ce qu'il faut de chambrage le lendemain. Beaucoup de Français remplissaient aussi

les rues festives du centre-ville. Le groupe a même pu rencontrer Sylvain Wiltord en discothèque et échanger quelques mots avec un des héros de l'Euro... 2000 ! Sur place, le groupe ne sera pas passé inaperçu. Vous les avez peut-être aperçus sur le petit écran, dans les émissions de sport de référence dans l'Hexagone. Les caméras ont même débarqué à l'appartement du groupe, à 9 heures, le jour du match. Malgré les discussions au sein du groupe pour rallier Bucarest et le match du 8<sup>e</sup> de finale le lundi, l'aventure s'est arrêtée à Budapest pour l'équipe de copains. Contrairement à 2018, ils n'ont pas ramené la coupe à la maison dans leur valise, mais ce n'est que le gage d'une partie remise !